Association Du Québec à Compostelle

Pas à pas

Depuis un quart de siècle, ensemble vers Compostelle Volume XXVI Numéro 3 – Février 2026

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers membres de l'Association du Québec à Compostelle,

Oui, je le sais… nous sommes déjà bien avancés dans l'année 2026. Certains diront que mes vœux arrivent tard, d'autres diront qu'ils arrivent à point, après tout, sur le chemin de Compostelle, l'important n'est pas la vitesse, mais la persévérance. Alors permettez-moi, même avec quelques semaines de retard, de vous souhaiter une année 2026 remplie de santé, de projets inspirants et de kilomètres heureux.

Comme toujours, l'année a démarré tambour battant. À peine le calendrier tourné que nous étions déjà replongés dans nos activités de préparation, nos rencontres régionales et ces précieux moments d'échange qui font la richesse de notre association. Ces rassemblements sont l'occasion de partager expériences, rêves de départ et souvenirs de chemin, tout en renforçant ce lien unique qui nous unit comme pèlerins, actuels ou futurs.

Un autre aspect important de notre action, qui prend de l'ampleur sans jamais perdre de vue le sens premier de notre mission, de notre vision et de nos valeurs, est notre page Facebook qui nous permet une plus grande visibilité. 👉 https://www.facebook.com/duquebecacompostelle/

Celle-ci poursuit sa belle croissance, portée par un engagement toujours plus grand de notre communauté. Depuis le mois de septembre, plus de **500 nouveaux abonnés** se sont joints à nous, témoignant de l'intérêt soutenu pour les chemins, le pèlerinage et la vie associative.

Derrière cette présence dynamique se trouve une équipe de **bénévoles dévoués**, qui travaillent avec cœur afin de vous offrir des publications inspirantes, fidèles aux activités de l'Association et à la richesse humaine, culturelle et spirituelle des chemins. Dans cet esprit de partage et de transmission, nous vous invitons à participer à notre nouvelle série **« Les Scribes du Chemin »,** identifiée par le mot-clic **#lesscribesduchemin.** Vos récits, réflexions et photos sont précieux… et figurent clairement parmi les contenus les plus appréciés de notre communauté.

Pour connaître tous les détails, consultez la publication **À LA UNE** sur la page Facebook principale. N'hésitez pas à nous transmettre vos textes et vos photos via le bouton *Message* ou par courriel à outaouais.communication@duquebecacompostelle.org.

Après tout, sur les chemins comme sur Facebook, chaque pas… et chaque clic… peut devenir une belle histoire à raconter.

Par ailleurs, un autre fait marquant mérite d'être souligné : notre participation à la fondation du **Réseau québécois pour les études pèlerines**. Ce réseau réunit des chercheurs, des praticiens et des acteurs du milieu intéressés par l'étude du pèlerinage dans toutes ses dimensions — historiques, culturelles, sociales, spirituelles et contemporaines. Il a pour mission de favoriser la recherche, la réflexion et la diffusion des savoirs liés à cette pratique millénaire en constante évolution.

Le mois de décembre dernier a vu naître un nouvel organisme consacré à l'avancement des connaissances sur le domaine des études pèlerines: le **Réseau québécois pour les études pèlerines** dont le président est Éric Laliberté. Cette initiative stimulante contribuera à approfondir la réflexion, la recherche et la compréhension de l'expérience pèlerine sous toutes ses facettes et travaille en étroite collaboration avec l'Université Laval.

Nous sommes également très heureux de souligner que l'un de nos membres de longue date et douzième membre honoraire de l'Association, **Jean-Marc Darveau**, y a été nommé secrétaire, preuve que l'expertise issue de notre communauté continue de rayonner.

Toutes nos félicitations et nos plus sincères remerciements à Jean-Marc pour son engagement, ainsi qu'à toutes les personnes qui contribuent au rayonnement du pèlerinage au Québec, tant sur les chemins que dans les lieux de réflexion et de recherche.

Je tiens à souligner, une fois de plus, l'engagement remarquable de nos bénévoles dans chacune des régions. Leur disponibilité, leur énergie et leur passion sont au cœur de la vitalité de l'Association du Québec à Compostelle. Grâce à eux, chaque rencontre devient un moment chaleureux, inspirant et profondément humain.

À celles et ceux qui sont en pleine préparation, je vous souhaite une marche empreinte de confiance et de sérénité. À celles et ceux qui rêvent encore au départ, que 2026 soit l'année où le projet prend forme. Et à toutes et à tous, que le chemin, qu'il soit intérieur ou bien réel, continue de vous faire grandir.

Buen Camino.

Ron McClatchie

LES GAGNANTS DU CONCOURS DE PHOTOS DU GRAND RASSEMBLEMENT

Le concours de photos 2025 s'est très bien déroulé. Un peu plus de 40 personnes ont soumis des photos pour le concours. En fait, cette année, exactement 40 des photos qui ont été soumises satisfaisaient aux critères du concours. Aucune photo n'a donc été exclue parce que nous avions dépassé le maximum de 40 photos. Un autre des règlements du concours était que les participants devaient impérativement s'inscrire au Grand Rassemblement (GR) et les 40 participants retenus ont tous mentionné qu'ils participeraient au GR.

Trois prix ont été décernés par trois juges selon les critères suivants : (1) respect du thème de Compostelle; (2) originalité; (3) technique; (4) composition. Les premières, deuxièmes et troisièmes places ont été décernées respectivement à Lucie Bournival, Chantale Grandchamp et Patrick Loret.

Trois prix « Coup de cœur » étaient décernés par le public. Les premières, deuxièmes et troisièmes places « Coup de cœur » ont été décernées respectivement à Chantale Grandchamp), Jean-Marc Giroux et René Roy.

Le Comité organisateur du concours tient à féliciter les cinq gagnants — notez que Chantal Grandchamp a gagné deux prix — ainsi que tous les autres participants au concours de photos 2025.

En terminant, nous rappelons que les photos soumises au concours de photos 2025 serviront à la production du calendrier de 2027.

Les cinq photos gagnantes, clairement identifiées, figurent dans cette édition du Pas à pas. Au plaisir de vous voir participer au concours de photos 2026 !

Pierre Lavallée

Concours de photos : Premier prix des juges attribué à Lucie Bournival

Nous publions le sixième article consacré à l'histoire de l'Association dans le cadre du 25ème anniversaire. Nous abordons aujourd'hui les activités régionales.

Les activités offertes en régions

En excluant les nombreuses marches, on dénombre au-delà de 300 activités organisées dans les huit régions au profit de nos membres. C'est ainsi que l'Association remplit sa mission qui consiste *à soutenir et accompagner les pèlerins dans leur démarche : avant, pendant et après leur pèlerinage vers Compostelle*.
On mentionne souvent que les pèlerins québécois sont bien préparés pour réaliser leur projet, le soutien de l'Association contribue certainement à ce succès. Nous comptons environ 3000 membres qui peuvent profiter de l'expertise qui leur est offerte.

Puisqu'on dit qu'une image vaut 1000 mots, voici quelques images de ces activités, accompagnées de brèves descriptions.

Présentations des chemins

Animées par des membres les ayant parcourus. Informations pratiques et témoignages

Les journées de préparation

Transmission d'informations pratiques servant à bien préparer son chemin.

- L'équipement et le contenu du sac à dos
- Des conseils pratiques
- Les chaussures
- La préparation physique etc…

Les « Coups d'envoi »

- Journée d'échange avec d'autres pèlerins en instance de départ
- Remise de la *Credenciale*, le passeport du pèlerin dans une ambiance festive

Les soirées des « revenants »

Témoignages de pèlerins récemment de retour d'un chemin de Compostelle

Service de documentation

- Prêts de guides et de livres
- Informations sur les parcours, les dénivelés à l'aide de cartes.

Atelier du retour

Rencontre de partage en petits groupes à la suite du retour de Compostelle, un besoin souvent ressenti par nos membres

Formation multimédias

Une formation offerte gratuitement afin de réaliser des montages de photos et de vidéos pour présenter son chemin

Les « Pots du pèlerin »

Rencontres sous forme de 5 à 7 ou de repas selon les régions

Les marches d'entraînement

Organisation de marches d'entraînement durant toute l'année

Et la diffusion d'infos-lettres dans chaque région

Région de Québec

La journée de préparation

Au total, 87 personnes ont participé à la journée de préparation qui s'est tenue dans la région de Québec le 7 février dernier. Sous la gouverne de Patrick Loret et de sa conjointe Valérie Filion, une multitude de sujets pratiques se sont succédé tout au long de la journée : le choix du chemin, la préparation physique, l'alimentation, les différentes pièces d'équipement, le choix du sac à dos, son contenu… Autant de sujets qui permettront à chaque participant de bien préparer « son chemin ».

Valérie et Patrick, animateurs de la journée

Magalie et Aymeric de notre partenaire *La Cordée*

Notons que nous avons été en mesure de compter sur la présence D'Annie Thiffault de la clinique *Namastesanté*, infirmière spécialisée en soins des pieds ainsi que de Magalie et Aymeric spécialistes chez notre partenaire *La Cordée* qui ont transmis de précieux conseils sur le sac à dos, les chaussures et les bâtons de marche. Nous profitons de l'Occasion pour remercier ces précieux collaborateurs.

Notons enfin la présence du président Ron McClatchie et de sa conjointe Chantal Vigneault qui ont assisté aux présentations tout en renouant connaissance avec les membres de la région. Leur présence fut très appréciée.

Chantal, Ron, Johanne et en arrière, Patrick et Valérie

Le décès d'un de nos bénévoles

En tout début d'année, nous apprenions le décès de Normand L'Écuyer, membre de notre Association et bénévole très impliqué dans la région de Québec.

Lors des funérailles, la famille nous avait demandé de prendre la parole pour rendre hommage à Normand. Voici le texte qui a été lu par Johanne Morin, animatrice de la région de Québec.

« Homme discret, d'une grande gentillesse, Normand était toujours disponible pour aider, toujours prêt à conseiller et à encourager toute personne qui rêvait de partir marcher vers Compostelle. Besoin d'un conseil judicieux, Normand était là pour répondre.

Normand a accompagné tant de pèlerins dans leur aventure vers Compostelle. Il était de toutes les activités et n'hésitait jamais à s'impliquer.

Normand est parti trop tôt pour le pays des Anges Gardiens mais de là, il veille sur les gens qu'il a aimé de tout son cœur.

Nous apportons notre réconfort à Hélène et nous l'assurons de tout notre soutien et de l'amitié qui lie les pèlerins et pèlerines bénévoles de notre région.

Au nom de notre Association, je me fais la porte-parole pour présenter nos plus sincères condoléances à vous tous. Nous perdons un ami.

Normand marche maintenant sur le chemin des étoiles. En son honneur, quelques pèlerins-choristes de notre regroupement vont chanter le chant des pèlerins « Tous les matins ».

Ultréïa !!

Jean-Claude Benazet, auteur-compositeur de ce chant nous explique ce que le refrain exprime et représente :

« Ce sont les mots que les pèlerins se lançaient dans les moments difficiles et le sens en est : Aide-nous Dieu à aller toujours plus loin, toujours plus haut. Le rythme de ce chant est un rythme de chant de marche destiné à imprimer un rythme à la marche. »

Vous pouvez voir et entendre un court extrait de ce chant en cliquant sur le lien Ultréïa

Johanne Morin

Hélène et Normand

PARIS-SENS-VÉZELAY – DEUX SEMAINES AU CŒUR DE LA France INTEMPORELLE

Paris-Sens-Vézelay un chemin méconnu qui nous permet de vivre une expérience hors de l'ordinaire dans la plus pure tradition des chemins de Compostelle. Un trajet d'un peu plus de 250 kms au départ de Notre-Dame de Paris qui nous mène jusqu'à Ste-Marie-Madeleine de Vézelay par monts et par vaux, tantôt en forêt et tantôt au fil de l'eau, de commune en commune au cœur de la France intemporelle. Cet itinéraire peu fréquenté, superbement encadré par une association de bénévoles et d'accueillants qui le fait vivre, vous accompagne et vous soutient tout au long de votre pèlerinage, vous ramènera à l'essence de l'esprit du chemin.

Le chemin est parsemé d'églises des XIIième et XIIIième siècles et de petites villes et petits villages débordants d'histoire. Il est peu accidenté, bien balisé et je n'ai eu aucune difficulté à trouver des hébergements. Il faut bien planifier certaines journées dû à l'absence de services dans plusieurs communes. J'ai marché fin septembre-début octobre et croisé très peu de pèlerins ou de randonneurs. Je me suis toujours senti en sécurité et cette solitude relative est plus que compensée par la richesse des contacts avec les hébergeurs. Je suis d'avis que pour qui recherche un chemin court soit une douzaine de jours, Paris-Sens-Vézelay constitue un choix rêvé !

Ma préparation se résume à une série d'échanges avec l'association (Compostelle Maintenance – Association des pèlerins de saint jacques de compostelle paris-sens-vézelay) qui me fournit toute l'information requise. L'association me transmet un guide itinéraire dans lequel on suggère 12 étapes que je respecterai sauf la dixième que j'étire quelque peu (je tiens à dormir à Auxerre) et la suivante. Le guide inclut une liste d'hébergements dominée par un réseau d'accueil pèlerin à domicile (APD) qui fonctionne sur une base de donativo. Ayant expérimenté ce concept avec beaucoup de satisfaction lors d'un *camino* précédent, je décide de le privilégier.

Le 25 septembre, veille de mon départ j'assiste à la messe de midi à Notre-Dame de Paris où j'ai l'immense privilège de faire la première lecture. Arrivé tôt, je me faufile jusqu'à la première rangée et une quinzaine de minutes avant le début de la messe un co-célébrant

s'avance et demande si quelqu'un parle le français. Je lève la main et il me demande si j'ai déjà fait la lecture. Dans l'affirmative, il m'offre de faire la première lecture, un texte du Livre d'Aggée. Quelle expérience émouvante et quel coup d'envoi pour un pèlerin

La sortie de Paris peut sembler intimidante alors que ce n'est pas du tout le cas. De Notre-Dame on se dirige vers la tour St-Jacques pour ensuite cheminer sur la rive droite un peu plus d'une heure et demie jusqu'au confluent de la Marne et de la Seine. De ce point on descend sur la berge de la Seine que l'on longe sur près de 10 kms. Si ce n'était d'entrevoir les édifices en contre-haut, l'on pourrait se croire en pleine nature tant le calme nous enveloppe. Les trois derniers kms nous éloignent de la Seine pour nous mener via un trajet urbain à la bien nommée église St-Jacques à Montgeron. Première nuitée chez Josiane et Laurent qui me font un accueil impeccable à tous points de vue.

La deuxième étape consiste en un enchaînement de sentiers en nature entrecoupé de la traversée de petits villages. Je sors de Montgeron par la Grande Pelouse, une magnifique allée boisée qui servait à la chasse royale sous Louis XV et Louis XVI. J'entre ensuite dans la forêt de Sénart, suis l'allée Royale pour ensuite pénétrer dans la forêt régionale de Rouleau où je croise « le gardien » une sculpture monumentale. À Saint-Fargeau-Ponthierry je suis accueilli par Gérald et Colette qui me font la fête à l'Accueil Jacquaire. De tous mes chemins je n'ai croisé de gîte et d'accueillant plus chaleureux et généreux! Gérald est très impliqué dans l'association et me donne de précieux conseils pour la suite des choses. Je passe un moment très agréable dans ce merveilleux gîte associatif.

L'étape suivante me mène à Barbizon, haut lieu de la peinture française de l'époque pré-impressionniste et impressionniste où entre autres Millet, Théodore Rousseau, Claude Monet, Sisley et tant d'autres ont œuvré. Nous sommes malheureusement un superbe dimanche et il y a un monde fou. Je furète un peu dans la ville avant d'entreprendre la traversée de la magnifique forêt de Fontainebleau. L'étape se termine à Avon après avoir traversé le parc du château de Fontainebleau. Je dors au refuge des Carmes où l'on séjourne dans le silence. Très reposant et ressourçant.

Le lendemain beau trajet mixte sous le thème de l'eau puisque je croise ou longe l'aqueduc de la Vanne et celui de la Voulzie qui alimentent Paris de même que la Seine, le canal du Loing, le Loing et l'Orvanne. Pause à Moret-sur-Loing où je casse la croûte à la crêperie de la Poterne fortement recommandée par Gérald. Je poursuis jusqu'à Ville St-Jacques où, vous le devinez, l'étape se conclue à l'église St-Jacques qui abrite un vitrail, une statue et une bannière de St-Jacques. On trouve aussi une petite chapelle dédiée aux pèlerins. Je me rends chez mes hôtes, Françoise et Laurent, deux pèlerins de longue date qui se sont connu sur les chemins de Compostelle. Laurent est un Youtubeur qui produit des vidéos très bien

léchés sur les chemins de Compostelle sous le nom de « Le rang d'honneur ». Il m'a aussi fait apprécier les andouillettes BBQ !

La cinquième étape en rase campagne se fait presque entièrement en longeant l'aqueduc de la Vanne, tantôt enfoui et tantôt en surface. Je m'emplis les poches de noix qui sont en saison et profite du coup d'œil sur la campagne environnante. Champigny est un petit bourg sympathique ayant un lien de longue date avec Compostelle. Silke et Sylvie avec Otelia, leur magnifique chien beauceron sont des hôtesses des plus agréables. Elles me font découvrir le pâtisson et m'offrent un magnifique goûter pour le lendemain. Un autre très bel accueil dans le plus pur esprit jacquaire.

L'étape suivante m'amène à Sens par un beau trajet mixte de campagne et de boisés tantôt vers l'aqueduc et tantôt vers l'Yonne. Les 5 ou 6 derniers kms sont moins intéressants mais l'entrée dans la vieille ville de Sens compense largement. La cathédrale au cœur du quartier historique est la première du genre et servit de modèle à Notre Dame de Paris et à Chartres. Sens fut un centre important des Sénons dont un chef, Brennus occupa Rome en 390 avant Jésus-Christ. On y retrouve des vestiges de toutes les époques qui suivent. Accueilli comme un prince chez Évelyne et Louis, président de l'association du chemin, je passe un moment très agréable.

Le lendemain matin j'ai droit à une visite éclair de Sens guidé par Louis qui m'accompagne pour la première heure. Journée splendide et trajet des plus agréables sur des chemins communaux pour entrer à Villeneuve après 5 kms sur le chemin des Pêcheurs longeant l'Yonne. L'église Notre-Dame de l'Assomption domine la ville. Elle est magnifique mais en manque d'amour comme beaucoup d'autres églises. Je me rends chez Flor et Michel des hôtes aussi sympathiques qu'engageants avec qui j'ai des discussions enrichissantes sur la spiritualité et le sens du chemin.

Le lendemain matin Flor et Opsy, leur braque hongrois, m'accompagnent jusqu'à la sortie du bourg. Flor me laisse continuer avec Opsy qui cheminera avec moi jusqu'au prochain village ce qui agrémenta beaucoup mon chemin. Jamais éloigné de l'Yonne je m'arrête dans une de mes belles découvertes, la maison éclusière de l'association « Prochaine Aire » à St-Aubin-sur-Yonne, un petit village où il n'y avait plus de restaurant, de bistrot, de boulanger ni de commerces de proximité. Je pousse la porte et un petit brin de femme, Manon m'informe que c'est fermé. Je lui explique que je suis pèlerin et que je n'ai pas mangé depuis le matin. Elle me prépare un casse-croûte et en discutant avec elle j'apprends la genèse du lieu qui peut accueillir des pèlerins comme des cyclistes.

Je poursuis ma route jusqu'à Joigny, une petite ville avec une histoire très riche et deux magnifiques églises que je peux visiter. Je me rends chez Agnès qui m'accueille avec ses compagnons à 4 pattes Sonja, Diego et Itak. Elle me propose une courte randonnée dans les vignobles qui surplombent la ville. Des vues magnifiques sur la vallée et la ville. Agnès n'est pas pèlerine mais est impliquée dans sa paroisse et offre un accueil très généreux aux pèlerins de passage.

Je me mets en route assez tôt pour l'étape sur Auxerre. La sortie de Joigny comme les derniers kms à partir de Saint-Georges-sur-Baulche sont assez pénibles. Toutefois tout ce qu'il y a entre les deux ne seraient que pur délice si ce n'était de la pluie torrentielle qui s'abat sur moi. Petit tour du centre d'Auxerre qui est très animé avec ses petites places bordées de commerce. Je loge à la maison du randonneur au cœur d'un immense parc dans ce qui fut la résidence de Paul Bert. Magnifique accueil et chambre parfaite sous les combles. L'accueillante m'explique que la ville est très animée car c'est soir de match pour l'équipe locale en première ligue de France. Elle me conseille d'attendre vers 20h avant de sortir pour le dîner. Je déambule en ville et visite la magnifique cathédrale St-Étienne. La tour de l'Horloge qui vient d'être restaurée est fermée.

Je me lève tôt et prend le petit déjeuner en compagnie de Pete, un jeune anglais parti de Lisbonne pour Londres sur son vélo. La sortie de la ville se fait via une ancienne voie romaine, la via Agrippa, pour enchaîner avec des chemins communaux et des chemins de halage le long de l'Yonne et du canal du Nivernais. Un très beau trajet que je termine à Bazarnes chez Alain et Marie-Élyse. Soirée très agréable avec ces accueillants généreux et au parcours très intéressant.

J'entreprends mon avant-dernière étape par une visite de l'église de Bazarnes datant du XIIième siècle en compagnie d'Alain. Je traverse l'Yonne pour la dernière fois et via des chemins de halage et des sentiers à travers champs et boisés je rejoins la via Agrippa pour ensuite passer les monts Meluche et arriver à Lac Sauvin où je suis accueilli par Olivier dans sa colonie de vacances. Hôte aussi intéressant que sympathique, je passe un excellent moment avec Olivier. Il me reste une courte étape le lendemain pour Vézelay

Petit déjeuner avec Olivier et une voisine qui se joint à nous. Il fait un temps magnifique et je traverse une belle forêt de feuillus au milieu de laquelle se trouve le chalet des chasseurs. Au sortir de la forêt, un peu avant Asquins on aperçoit la colline de Vézelay dominée par la basilique. Quelle splendeur et quelle grandeur vue à près de 5 kms de distance. Le village d'Asquins est magnifique avec sa ferme fortifiée et sa magnifique église St-Jacques le Majeur qui est malheureusement fermée. Au pied de la colline de Vézelay se trouvent deux lieux importants dans l'histoire de France soit la croix de St-Bernard et la chapelle de la Cordelle. La croix de Saint-Bernard marque le lieu où St-Bernard de Clairvaux prêcha la seconde croisade alors que la chapelle est occupée par les franciscains et constitue leur premier lieu d'implantation en France en 1217. La chapelle est aussi le point de départ du pèlerinage de Vézelay à Assise.

Je gravis la colline par la porte Ste-Croix et me rend à la basilique qui m'impressionne autant par son relatif dépouillement et sa sobriété que par sa taille. Je dépose mon sac au gîte et explore la basilique avant de revenir au gîte associatif où Sylviane et Jean-Louis m'accueillent. Magnifique gîte et des hospitaliers en or. J'assiste aux Laudes et reçoit la bénédiction des pèlerins en compagnie d'une pèlerine.

Ce chemin m'a comblé. Le calme, l'histoire des lieux traversés, les gens merveilleux qui l'animent et le font vivre, la proximité avec la nature et avec l'eau le rendent propice à la réflexion et l'introspection.

Jocelyn Cousineau

De l'autre côté de la table : Accueillir, c'est aussi marcher

René est récemment retraité et consacre une partie de son temps au bénévolat. En tant qu'accueillant à Saint-Jean-Pied-de-Port, il a découvert la richesse du service, la beauté de la coordination collective, et le sens profond du passage de témoin. Son regard sensible et sa plume chaleureuse rendent hommage à ceux qui donnent sans bruit, et à ceux qui partent en silence.

Il nous partage ici son expérience vécue au sein d'une équipe multiculturelle, au cœur du départ des pèlerins vers Compostelle. À travers les gestes du quotidien, les rencontres inattendues et les émotions discrètes, il nous invite à découvrir l'envers du décor : celui où l'accueil devient un acte de marche intérieure.

René à l'accueil de Saint-Jean-pied-de-Port

Chronique d'un accueillant à Saint-Jean-Pied-de-Port

Il y a des rôles qui ne se décrivent pas seulement par des tâches, mais par une posture, une présence, une manière d'être au monde. Être accueillant au bureau des pèlerins de Saint-Jean-Pied-de-Port, c'est entrer dans un rythme collectif où chaque geste, chaque mot, chaque silence a son importance. C'est aussi vivre un renversement intérieur : passer du statut de marcheur à celui de passeur. Voici le récit d'une expérience marquante, vécue au rythme du pain chaud, des *Crédenciales* tamponnées et des regards qui cherchent leur chemin.

Ce qui m'a frappé dès le premier jour, c'est cette capacité presque magique à se synchroniser. Nous étions six bénévoles — Gabriel, Jose, Marie-Josée, Guy, Élisabeth, moi-même, René — venus de cultures et de langues différentes, et pourtant, dès les premières heures, chacun avait trouvé sa place et contribuait à sa manière à cette mise en scène presque surnaturelle, avec sérieux, humour et bienveillance.

Le réveil sonnait à 6h15. La maison était encore silencieuse, mais déjà, les gestes du matin s'enchaînaient avec une précision presque chorégraphique. Guy veillait chaque matin à ce que tout soit prêt pour démarrer la journée dans les meilleures conditions. Marie-Josée préparait le petit déjeuner et le dîner, tout en veillant à l'entretien ménager. Ensemble, nous dressions la table, partagions le repas, puis ramassions dans un ballet bien rodé. Ce rituel, répété chaque jour, créait une ambiance de calme et de coordination. Il n'y avait pas besoin de mots : chacun savait ce qu'il avait à faire.

À 7h30, les portes s'ouvraient. Les premiers pèlerins arrivaient, parfois fébriles, souvent émus. Une maîtrise d'au moins deux langues, dont l'anglais, est essentielle pour répondre à la diversité des nationalités rencontrées; et même si cela n'est jamais explicitement demandé, des pèlerins de toutes confessions passent par l'Accueil de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Il fallait être clair, rassurant, disponible. La remise et le tamponnage de la première crédenciale étaient souvent des moments solennels, presque sacrés. Je me souviens de la vive émotion ressentie en accueillant mes tout premiers pèlerins : ils étaient quatre, le regard brillant d'anticipation. Et moi, ému d'être celui qui reproduit le tampon de l'accueil, qui conseille, qui donne le signal du départ.

Lors de mon dernier passage ici, j'étais de l'autre côté de la table, venu chercher les informations pour traverser les Pyrénées. Cette fois, j'étais assis derrière, à transmettre à mon tour. À donner au suivant. Et dans ce renversement, j'ai compris que le chemin ne commence pas toujours sur les sentiers. Parfois, il commence derrière une table, dans un geste offert.

Combien de pèlerins coréens ai-je reçus, ne parlant pas un mot d'anglais ? Nous communiquions à travers le traducteur de leur téléphone, dans une danse de patience et de sourires. Et puis il y a eu cette arrivée massive — une trentaine de pèlerins coréens — qui a bouleversé notre routine à dix minutes de la fermeture du midi. Il fallait alors improviser, orienter, rassurer. Et surtout, accueillir avec la même attention que si chacun était le seul.

Mais l'accueil ne se limitait pas aux sourires. Il y avait toute une logistique invisible. Les coquilles, par exemple : 400 par caisse, à percer et à enfiler sur une corde pour les sacs à dos. Jose et moi nous en chargions, souvent dans un silence complice. On ne parlait pas la même langue, mais on partageait le même plaisir dans la tâche. Ce moment de travail manuel, presque méditatif, créait un lien discret mais profond.

Les documents aussi demandaient une vigilance constante : bottins des auberges, cartes des deux principaux sentiers (Route de Napoléon et voie de Valcarlos), feuille descriptive de repérage disponible en 14 langues, feuille des dénivelés, crédenciale au besoin, enveloppes plastiques protectrices… Tout devait être réapprovisionné dès qu'un moment libre se présentait. Il fallait alimenter les présentoirs, vérifier les stocks, ajuster les supports. Rien n'était laissé au hasard.

L'entretien de la maison faisait partie du quotidien : balayer, laver les planchers des lieux publics, de la salle à manger et de la cuisine, réceptionner les marchandises (imprimés, coquilles, crédenciales, enveloppes).

Sur l'heure du midi, Gabriel, toujours accompagné de l'un d'entre nous, veillait aux besoins alimentaires du groupe pour les repas non comblés. Au dîner, le bilan se faisait souvent autour de la table, dans une ambiance de partage. Par la suite, Élisabeth gérait la comptabilité et la logistique avec rigueur et discrétion. Il fallait compter les visiteurs à l'aide des feuilles de pointage, calculer les ventes de crédenciales, consolider la caisse, alimenter le tableau. La comptabilité était rigoureuse et précise, reflétant l'engagement de l'équipe en matière de responsabilité et de confiance.

L'achalandage variait selon les trains : un train supplémentaire en soirée les vendredis, samedis et dimanches changeait la donne. L'horaire de travail suivait ce rythme : du lundi au jeudi, de 7h30 à 12h et de 14h à 20h30 ; du vendredi au dimanche, une dernière plage s'ajoutait de 21h30 à 22h30. Souvent, je me couchais vers 23h30… pour me relever à 6h15.

Être accueillant, c'est bien plus que transmettre des informations.

C'est incarner un passage, une mémoire, une bienveillance active. C'est offrir un repère à ceux qui s'apprêtent à se perdre volontairement sur les chemins.

C'est aussi se découvrir soi-même, dans le regard de l'autre, dans la fluidité d'un groupe, dans la beauté d'un geste répété.

Derrière cette table, j'ai appris que l'accueil est une forme de marche intérieure.

… et que parfois, le plus grand voyage commence là.

René, Gabriel, Guy, Élizabeth, José et Marie-Josée

René Quirion

DES PHOTOS PRIMÉES AU CONCOURS DE PHOTOS DU GRAND RASSEMBLEMENT 2025

Photo de Chantal Grandchamps
Deuxième place des juges
Première place du public

Photo de Jean-Marc Giroux
Deuxième place du public

UN APPEL AUX CHRONIQUEURS ET SCRIBES DU CHEMIN

La page Facebook de notre association connaît un élan remarquable : une quarantaine de publications ont déjà été partagées et le nombre de vues ne cesse de croître, tout comme celui de nos « followers ». Un calendrier thématique nous guide mois après mois en mettant de l'avant un thème rassembleur. Pour les prochains mois, nous vous invitons à plonger au cœur de ces thèmes porteurs : **Inspirer – Choisir son chemin – Se préparer !**

Nous entrons maintenant dans la deuxième phase de cette belle aventure collective. C'est le moment de faire entendre vos voix ! Membres et amoureux de Compostelle, nous vous invitons à nous transmettre vos photos et textes afin d'alimenter notre page Facebook, de partager vos expériences et de faire vivre cet espace commun à l'image de notre communauté : vivante, inspirante et solidaire

Pour vous abonner, c'est ici (cliquez sur le **f** en haut de la page) : https://www.duquebecacompostelle.org/fr/

Voici l'appel de propositions

Nous sommes à la recherche de courts récits (maximum 400 mots), avec une photo pour inspirer les prochains pèlerins à enfiler leur cape (ou leur poncho) et à partir en quête d'aventure.

*Si une personne est reconnaissable sur votre photo ou le paysage ou si la photo est prise par une autre personne, assurez-vous d'obtenir son autorisation de publication au préalable. S'il y a de la musique, elle doit-être libre de droit.

Que votre plume amuse, touche, surprenne ou élève; tout est bienvenu.
Signé de votre nom, ou d'un pseudonyme digne d'un troubadour !

Thèmes à saisir…
- Un moment magique sur le Chemin
- Une rencontre étonnante
- Un paysage à couper le souffle
- Une réflexion née au rythme de vos pas

Vos mots et images serviront à faire vivre notre belle communauté.

Les petits caractères "au bas du contrat"…

• Nous pourrions ajuster certains textes (longueur, clarté, fautes, rythme), toujours en respectant l'esprit et le cœur de votre récit.

• Avant la publication finale, nous vous recontacterons afin que vous puissiez valider les modifications proposées (à moins que l'anonymat y soit depuis les débuts).

• **Nous ne pouvons garantir que toutes les propositions seront publiées.**

• Nous respectons entièrement votre voix et votre intention. Votre récit reste le vôtre.

Comment contribuer ?

- Envoyez votre texte et 1-3 photos via le bouton MESSAGE de notre page Facebook.
- Souvenez-vous d'indiquer votre nom, votre ville et l'année de votre aventure.

Ensemble, remplissons nos sentiers numériques de lumière, d'histoires et de passion du Chemin. Que votre plume soit légère, vos pas forts et votre inspiration intarissable !

Ultreïa et bonne écriture !

Richard Charette et Caroline Faille, membres du Groupe de travail - réseau sociaux et communication

P.S. : Cet appel de publications est lancé sous la forme d'un **projet pilote**, ce qui nous permettra de nous ajuster au fil des propositions reçues. Pour commencer tout en douceur, nous procédons d'abord à un appel de photos et de textes. Une prochaine communication fera ensuite appel aux personnes ayant certaines compétences en production vidéo. À suivre …

D'autres photos primées au concours du Grand rassemblement 2025

Photo de Patrick Loret, troisième prix des juges

Photo de René Roy, troisième prix du public

DATE DE TOMBÉE DE LA PROCHAINE ÉDITION

Nous vous invitons à faire parvenir vos articles et photos au plus tard **le 20 mars.**

Un note importante
Afin de publier un plus grand nombre de d'articles provenant de nos lecteurs, nous demandons à nos futurs collaborateurs de rédiger leur témoignage sur un maximum de deux pages incluant texte et photos, ce qui représente entre 900 et 1000 mots.

Nous profitons de cette occasion pour remercier les nombreuses personnes qui nous ont fait parvenir ou qui ont l'intention de nous faire parvenir des textes. Vos témoignages souvent chargés d'émotions sont une source précieuse d'enrichissement pour notre Pas à pas.

Encore merci et au plaisir de vous lire

Ont collaboré à la présente édition :

Richard Charrette
Jocelyn Cousineau
Jean-Marc Darveau
Denis Dumais
Caroline Faille
Pierre Lavallée
Anick Létourneau
Ron McClatchie
Johanne Morin
Pierre Morin
René Quirion

LA CORDÉE

Après un temps d'implantation d'un nouveau système informatique chez notre partenaire, il est de nouveau possible de vous procurer un code rabais (20%) appliqué à vos prochains achats en ligne. Vous avez simplement à vous rendre dans votre dossier de membre via le site web de l'Association (onglet : Mon espace | Adhésion et *credencial*).

Le rabais est aussi effectif lors des achats en magasin sur les articles à prix régulier sur présentation de votre carte de membre en règle.

Pour suivre votre Association :

Vous pouvez suivre les informations concernant votre Association grâce au site internet :
https://www.duquebecacompostelle.org

À la page Facebook :
https://www.facebook.com/duquebecacompostelle/

Et sur la chaîne You Tube :
Chaîne YouTube de l'Association Du Québec à Compostelle

Depuis un quart de siècle,
Ensemble vers Compostelle.